

## CONTEXTE NATIONAL

En 2003, l'espérance de vie à la naissance s'élève en France à 75,9 ans pour les hommes et 82,9 ans pour les femmes. Les femmes françaises ont la longévité la plus élevée du monde, après les Japonaises. La situation des hommes est moins favorable avec une espérance de vie proche de la moyenne de celle des pays développés. Il en résulte que l'écart entre les deux sexes (7 ans en 2003 contre 7,4 en 1999) demeure l'un des plus élevés du monde, bien qu'il ait diminué de près d'un an depuis le début des années quatre vingt dix. Cet écart s'explique par la forte surmortalité masculine, qui s'exprime à tous les âges de la vie. Les facteurs à l'origine de cette surmortalité sont nombreux et malaisés à distinguer les uns des autres, les facteurs biologiques étant accentués par les facteurs comportementaux (consommation de tabac, d'alcool, morts violentes...) et environnementaux (conditions de travail...).

La diminution de la mortalité, qui avait marqué le pas au cours des années soixantes, notamment chez les hommes, se poursuit à nouveau à un rythme soutenu, ce qui se traduit, depuis le milieu des années soixantes dix, par un allongement de l'espérance de vie d'une année tous les quatre ou cinq ans. Jusqu'aux années soixante, les progrès s'expliquaient principalement par la baisse de la mortalité infantile, liée avant tout à la diminution des décès par maladies infectieuses. Depuis les années quatre-vingt, l'essentiel des gains est réalisé grâce au recul de la mortalité aux grands âges et à la réduction de la mortalité par affections cardiovasculaires. La baisse de la mortalité est telle que le nombre de décès demeure quasiment stable depuis 50 ans malgré l'augmentation et le vieillissement de la population française : 550 000 décès ont été enregistrés en 2003, comme en 1947, alors que la population totale est passée de 40 millions à 60 millions d'habitants et la population âgée de 75 ans ou plus de 1,4 million à 4,5 millions. Les disparités géographiques restent importantes avec un écart d'espérance de vie entre régions extrêmes qui atteint, en 2003, 4,5 ans pour les hommes (72,8 ans en Nord-Pas-de-Calais et 77,3 ans en Midi-Pyrénées et Ile-de-France) et 2,6 ans pour les femmes (81,0 ans en Nord-Pas-de-Calais et 83,6 en Rhône-Alpes).

## SITUATION EN BASSE-NORMANDIE : FAITS MARQUANTS

- Une surmortalité masculine de 3,6 % en 2002 entre les mortalités bas-normande et française ; une sous-mortalité féminine de -2.2%.
- En Basse-Normandie, 20 % des décès surviennent avant 65 ans.
- L'espérance de vie augmente mais reste inférieure à celle de la France pour les hommes, elle est désormais identique pour les femmes.
- Diminution globale de la mortalité en Basse-Normandie comme en France et pour les 2 sexes.

### Surmortalité masculine

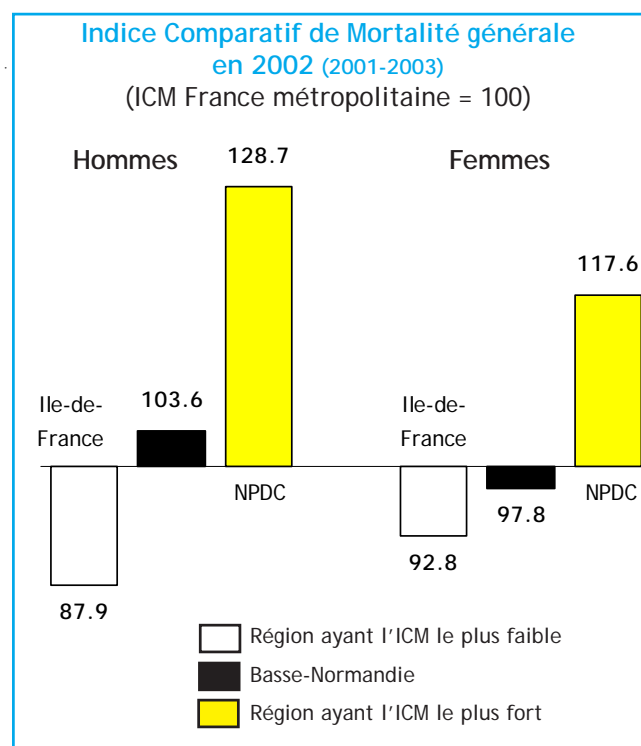
#### Sous-mortalité féminine

En 2002, en Basse-Normandie, on constate une surmortalité masculine par rapport à la moyenne française de 3,6 %. Les femmes bas-normandes connaissent une sous-mortalité (2,2 %) ; ces écarts sont significatifs sur le plan statistique.

L'écart par rapport à la France a diminué depuis 1997-99. En effet, pendant cette période, on constatait une surmortalité plus prononcée chez les hommes (+ 4,7) et une sous mortalité moins importante chez les femmes (-0,2).

Les Indices Comparatifs de Mortalité varient de 128.7 dans le Nord-Pas-de-Calais à 87.9 en Ile-de-France pour les hommes, de 117.6 dans le Nord-Pas-de-Calais à 93 en Ile-de-France pour les femmes.

*L'indice comparatif de mortalité (ICM), appelé aussi standardized mortality ratio (SMR), est le rapport en base 100 du nombre de décès observés dans la région au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge dans chaque région étaient identiques aux taux nationaux. La base est 100 en France métropolitaine. Les ICM hommes et femmes ne peuvent pas être comparés les uns aux autres.*



Exploitation ORS

# LA MORTALITE

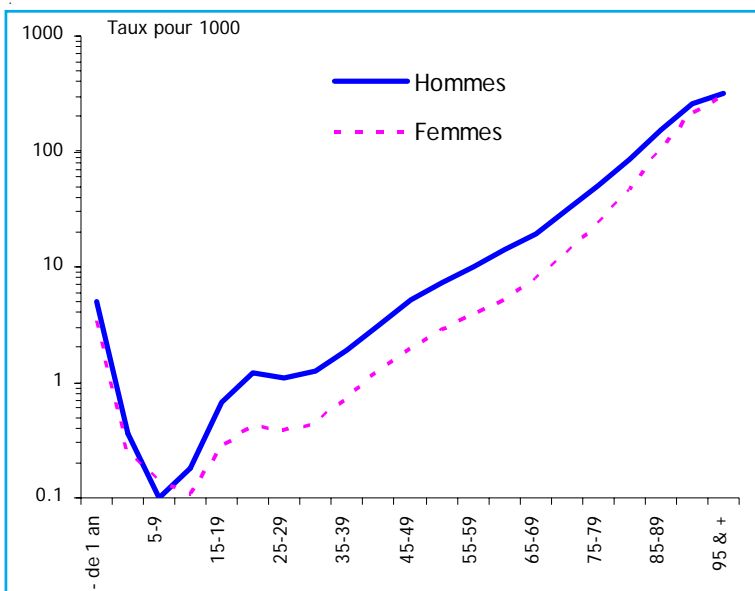
## Nombre de décès en Basse-Normandie par sexe et par âge en 2003

|                 | Hommes       | Femmes       | Ensemble      |
|-----------------|--------------|--------------|---------------|
| Moins de 1 an   | 50           | 22           | 72            |
| 1-14 ans        | 26           | 14           | 40            |
| 15-34 ans       | 179          | 64           | 243           |
| 35-64 ans       | 1 753        | 665          | 2 418         |
| 65 ans et plus  | 5 193        | 5 907        | 11 100        |
| <b>Ensemble</b> | <b>7 201</b> | <b>6 672</b> | <b>13 873</b> |

Source : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS

## Taux de mortalité en Basse-Normandie, par sexe et par âge en 2001-2003

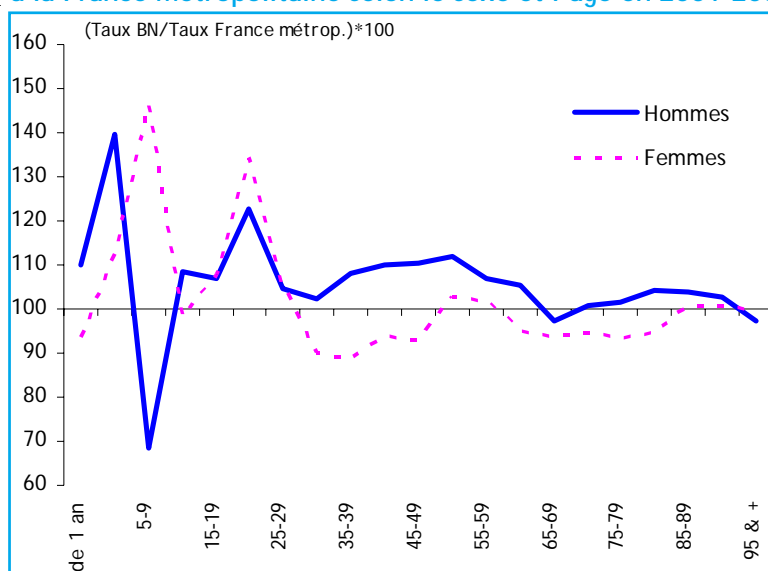


Représentation semi-logarithmique

Source : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS

## Mortalité en Basse-Normandie par rapport à la France métropolitaine selon le sexe et l'âge en 2001-2003



Source : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS

Réalisation ORS Basse-Normandie - 2007

## 20 % des décès surviennent avant 65 ans

En Basse-Normandie, sur 13 873 décès annuels domiciliés, 52 % surviennent chez l'homme.

La répartition des décès selon l'âge montre que la mortalité prématurée (avant 65 ans) est deux fois plus importante chez l'homme (27,9 % de l'ensemble des décès) que chez la femme (11,5 %).

## Surmortalité masculine dès 15 ans

Après être passés par un minimum entre 5 et 9 ans, les taux de mortalité générale évoluent selon une progression exponentielle.

Dès l'âge de 15-19 ans, le taux de mortalité masculine est supérieur au taux de mortalité féminine. Le taux masculin est près de 3 fois plus élevé entre 20 et 34 ans, et 2,5 fois plus entre 35 et 74 ans.

## Surmortalité dans certaines tranches d'âge par rapport à la France

En Basse-Normandie, la surmortalité masculine et la sous-mortalité féminine n'évoluent pas de la même manière selon l'âge.

À part les fluctuations des taux autour de la moyenne chez les moins de 25 ans, on note, chez les femmes une surmortalité pour les 55-59 ans.

## Les femmes bas-normandes vivent 7,8 années de plus que les hommes

En 2004 en Basse-Normandie, les femmes ont une espérance de vie à la naissance de 83,7 ans, soit 7,8 années de plus que les hommes (75,9 ans). A 60 ans, l'écart s'amoin-drit (5,4 ans en 2003) du fait de la plus forte mortalité prématurée chez l'homme.

L'espérance de vie en Basse-Normandie est inférieure à celle de la France de 11 mois pour les hommes.

Il existe une disparité intra-régionale : l'espérance de vie masculine est plus élevée dans l'Orne (76,7 ans) que dans le Calvados (75,8) et la Manche (75,5) ; l'espérance de vie féminine est plus élevée dans le Calvados et la Manche (83,7 ans) que dans l'Orne (83,6).

## Progression constante mais ralentie de l'espérance de vie

Depuis 1962, l'espérance de vie bas-normande s'est accrue de 10,4 ans pour les hommes (de 65,5 ans à 75,9) et de 10,3 ans pour les femmes (73,4 à 83,7). En France, ce gain a été moindre (9,8 ans pour les hommes et 9,7 pour les femmes).

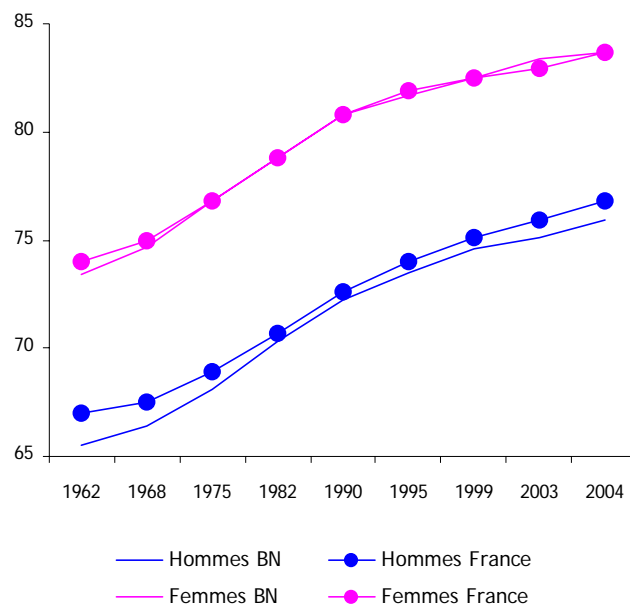
En 2004, l'espérance de vie masculine bas-normande accuse un retard de 2,5 ans sur la région française où elle est maximale (Ile-de-France : 78,4 ans) et une avance de 2,3 ans sur le Nord-Pas-de-Calais (73,6). Chez les femmes, les écarts sont moins importants : 0,3 an de retard sur la région Midi-Pyrénées (84 ans), 1,6 ans d'avance sur le Nord-Pas-de-Calais.

## Diminution de la mortalité entre 1998 et 2002

Dans un contexte général de baisse de la mortalité, celle constatée en Basse-Normandie est un peu plus forte qu'en France.

Le diminution la plus élevée est celle observée chez les hommes en Basse-Normandie avec -8,1% (-6,8% en France).

Evolution de l'espérance de vie à la naissance en Basse-Normandie et en France entre 1962 et 2004



Source : INSEE -Fichier Etat-Civil et Estimations localisées de population

Evolution des taux comparatifs de mortalité entre 1988 et 2002 en Basse-Normandie et en France

|                                 | Basse-Normandie |             | France métrop. |             |
|---------------------------------|-----------------|-------------|----------------|-------------|
|                                 | Hommes          | Femmes      | Hommes         | Femmes      |
| 1988                            | 14,8            | 7,9         | 14,0           | 7,8         |
| 1998                            | 12,3            | 6,5         | 11,7           | 6,5         |
| 2002                            | 11,3            | 6,0         | 10,9           | 6,2         |
| <i>Evolution en % 1998-2002</i> | <i>-8,1</i>     | <i>-7,7</i> | <i>-6,8</i>    | <i>-4,6</i> |

Source : INSERM CépiDc, INSEE

Exploitation ORS

*Le taux comparatif de mortalité, ou taux standardisé direct, est défini comme le taux que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population de référence (ici la population française au recensement de 1990, deux sexes confondus). Les taux comparatifs éliminent les effets de structure par âge et autorisent les comparaisons entre les sexes, entre les périodes et entre les régions.*



ORS d'Alsace, Île-de-France,  
de Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées,  
Basse-Normandie,  
Provence-Alpes-Côte d'Azur



## Indicateurs transversaux de santé publique dans les régions de France - Mortalité générale, 2 exemples

*L'augmentation de l'espérance de vie se poursuit en France au rythme d'une année de vie gagnée tous les 3 ou 4 ans. Les progrès actuels sont enregistrés surtout aux âges élevés, avec notamment la baisse de la mortalité par maladies cardio-vasculaires. La diminution de la mortalité infantile ne participe pratiquement plus aux gains d'espérance de vie car les niveaux atteints sont déjà très bas. Pourtant la première année de vie demeure une période de grande vulnérabilité, avec près de 4 décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 naissances vivantes.*

Pour en savoir plus : <http://www.fnors.org/fnors/ors/travaux/syntheseindicateurs.pdf>

### Mortalité infantile

Évolution de la mortalité infantile entre 1983 et 2003  
dans les régions de France métropolitaine  
(en pourcentages)



Entre le début des années quatre vingt et le début des années 2000, le **taux de mortalité infantile** a été divisé par un peu plus de 2 en France : de 8,9 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1982-1984 à 4,0 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2002-2004 (-55%)\*. Les taux sont aujourd'hui globalement très bas dans l'ensemble de la France métropolitaine mais on distingue quelques caractéristiques régionales pour cet indicateur, en termes d'évolution récente et de niveau atteint.

La Basse-Normandie (-42 %), qui faisait partie des régions les mieux placées pour cet indicateur jusqu'au milieu des années quatre vingt dix, se situe en 2003 tout juste dans la moyenne depuis.

### Mortalité des 65 ans et plus

Le **taux de mortalité des hommes** de 65 ans ou plus est de 5 048 décès pour 100 000 en France métropolitaine mais ce taux varie de 4 572 à 5 781 décès pour 100 000 en Île-de-France à 5 781 en Nord - Pas-de-Calais. On distingue une zone de surmortalité chez les hommes de cette tranche d'âge formée par les régions entourant l'Île-de-France.

Le **taux de mortalité des femmes** de 65 ans ou plus est de 4 116 décès pour 100 000 en France métropolitaine mais ce taux varie de 3 842 en Basse-Normandie à 4 540 en Picardie.

Taux de mortalité des 65 ans ou plus en 2003  
(pour 100 000 habitants)

